[59r., 119.tif]

9 11. Avril. Le matin j'ai révu mon grand raport du 31. Janvier 1782. sur les demandes que fesoit alors la maison de Commerce *de Belletti*, je l'ai fait copier par Oertel. Ensuite je lus le raport de la Chancellerie sur l'Etat preliminaire pour 1782. que j'ai presenté a l'Empereur le 6. Decembre, l'Emp. me l'a envoyé hier en desirant de savoir mon avis sur la resolution dressée par le Conseil d'Etat. Je fus surpris de trouver une bevüe epouvantable dans le raport de la Chancellerie. Tous ces chefs et M. Bolza ne m'ayant apparemment pas lû me pretent d'avoir ecrit que l'Angleterre pourroit payer sa masse enorme de dettes en 16. années de tems. Le peintre Linder chez moi, me fit voir le cadre, que je compte faire faire au portrait de la charmante Louise. Hier Brentano m'a presenté le jeune Romberg de Brusselles, qui me dit que le navire qui porte mon nom, est a la côte d'Afrique. Puechberg vint et je lui donnois le raport de la Chancellerie susdit. Schottnigg me porta les formulaires de comptes qu'il a fait pour Gros Sonntag. Le B. Thugut ecrit et nous causames sel de Galicie. Chez le Cte Rosenberg. Il dit que Seilern a eu peur d'etre negligé comme le Cte Harrach en cas d'apoplexie. Il est au lit avec un peu de goutte. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec ma bellesoeur et Therese, et le jeune Cte Thurheim. Apres chez le grand Chancelier a une concertation concernant